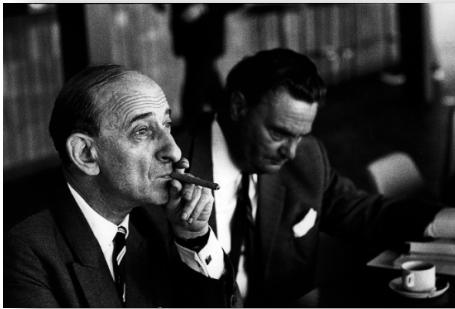


"Gilets jaunes", violence, démocratie, complotisme... Réfléchir avec Aron

Qu'aurait dit Raymond Aron des "gilets jaunes", de la crise démocratique et du populisme ? On ne le saura jamais car nul ne peut penser en lieu et place d'un mort. L'honnêteté intellectuelle l'interdit. Raymond Aron qui pensa contre son époque, avec une liberté farouche, nous oblige peut-être à encore plus de prudence. Mais rien n'interdit de réfléchir avec Aron. L'occasion nous en est donnée grâce au stimulant *Abécédaire de Raymond Aron*¹, florilège d'extraits choisis par la sociologue Dominique Schnapper² et le journaliste Fabrice Gardel (Éditions de l'Observatoire).



(Photo : Raymond Aron, 1966 © ERLING MANDELMANN / Wikimedia Commons)

"La pensée d'Aron est une pensée pour temps de crise."

La pensée d'Aron est une pensée pour temps de crise. Parce qu'elle plonge dans la complexité, qu'elle refuse le manichéisme. Le penseur de l'anti-totalitarisme et chantre d'un authentique libéralisme (avant que ce terme ne soit assimilé à l'ultra-libéralisme, donc discrédité) est un être travaillé par le doute.

"Je n'ai pas été tranquille au cours de ma vie dans mes opinions et mes convictions. J'ai toujours été le contraire d'un dogmatique et, en ce sens, j'étais un interrogateur permanent".

Loin des certitudes de son meilleur ennemi Sartre pour qui "La droite ce sont des salauds" et la messe est dite, ses convictions sont forgées sur le temps long et sur le réel.

"On a dit que j'étais vraiment un homme de droite parce que je fondais ma politique sur la réalité. Mais je ne sais pas sur quoi d'autres on peut fonder une politique."

Pourtant, cet "homme de droite" partagea les mêmes valeurs que la gauche sur le colonialisme, par exemple, et remarquait non sans ironie que bon nombre de progressistes qui avaient stigmatisé ses positions anti-totalitaires avaient fini par les partager.

L'idéologie, selon Aron, est la matrice de l'intox, du faux vrai, du vrai-faux, du complotisme.

¹https://www.editions-observatoire.com/content/Abécédaire_de_Raymond_Aron

²<https://www.revuedesdeuxmondes.fr/marceline-loridan-ivens-dominique-schnapper-simone-veil-judaisme/>

Lorsque Raymond Aron écrit

"Je sais que l'on combat les idées par les idées, les idées fausses par les idées vraies, le catéchisme léniniste par l'analyse et par l'expérience historique",

on se surprend à remplacer spontanément léniniste par complotiste, antisémite, islamique... et on espère qu'il dise vrai. Le philosophe n'a pas connu la puissance dévastatrice des réseaux sociaux³. Les fake news de son époque émanaient... des partis politiques.

"Le militant du parti veut avoir des arguments. Il ne tient pas à ce qu'ils soient vrai."

L'idéologie, selon Aron, est la matrice de l'intox, du faux vrai, du vrai-faux, du complotisme.

Le philosophe sait de quoi sont faites les aspirations d'une société.

"On ne vit pas pour un taux de croissance".

Et s'il constate l'accroissement des richesses, il s'inquiète du creusement des inégalités :

"Jamais les sociétés n'ont été aussi conscientes de leur pauvreté qu'à notre époque, en dépit de la croissance prodigieuse de leurs richesses. Les désirs ont progressé plus vite encore que les ressources. La limitation des ressources semble scandaleuse à partir de l'instant où la capacité de produire passe à tort pour illimitée".

"Aron défend la démocratie parlementaire, très malmenée aujourd'hui, et l'Europe qu'il ancre dans une civilisation."

Dans les Désillusions du progrès, il écrivait en 1965,

"La société moderne se nourrit de compétition et d'envie parce qu'elle obéit à une idéologie égalitaire".

Elle est donc "insatisfaite en permanence". Il défend la démocratie parlementaire, très malmenée aujourd'hui, et l'Europe qu'il ancre dans une civilisation. Aron hait les révolutions qui détruisent les libertés.

"Les régimes totalitaires sont authentiquement révolutionnaires, la démocratie essentiellement conservatrice".

Et il redoute la violence de la foule :

"L'homme est raisonnable mais les hommes le sont-ils ?".

Dans cet abécédaire, on trouve des phrases qui feront plaisir à ceux qui défendent les élites mais attention, Aron les place devant leurs responsabilités :

"La condition nécessaire pour que les régimes démocratiques puissent vivre, c'est de reconstituer une élite dirigeante qui ne soit ni cynique ni lâche, qui ait du courage politique sans tomber dans le machiavélisme pur

³<https://www.revuedesdeuxmondes.fr/reseaux-sociaux-poussent-de-plus-plus-vers-pathos-de-vers-reflexivite/>

et simple. Enfin, et c'est le plus difficile, il faut reconstituer dans les régimes de démocratie un minimum de foi ou de volonté commune".

"Aron veut faire de nous des spectateurs engagés, honnêtes, raisonnables et épris de liberté."

On y trouve aussi une critique des intellectuels coupés des réalités... toujours d'actualité.

"L'intellectuel français est séparé des réalités économiques et sociales qu'il connaît mal, il a la nostalgie de l'universalisme, de l'universalité. Il est insatisfait d'une petite France. (...) Il rêve d'une solution totale des problèmes sociaux. Et puis il y a un élément de conformisme. Il est plus facile de se dire de gauche que de refuser de l'être".

Raymond Aron rappelle que le libéralisme est l'antidote du totalitarisme religieux.

"Dans les régimes totalitaires du XXe siècle, le libéralisme retrouve tous les ennemis qu'il a combattus au cours de son histoire. En effet le libéralisme se définit d'abord contre l'absolutisme d'une religion et nous retrouvons l'absolutisme d'une idéologie."

On pense au totalitarisme islamique lorsqu'il écrit :

"Le stalinisme doit sa force d'attraction, pour une large part, à sa faiblesse sur le plan intellectuel. Il en impose parce qu'il constitue un système simplifié du monde."

Et pour finir, une phrase qu'on recommande à tous ceux qui voudraient faire évoluer la laïcité pour l'accommoder à l'islam :

"Pour laisser à chacun une sphère privée de décision et de choix, encore faut-il que tous ou la plupart veuillent vivre ensemble et reconnaissent un même système d'idées pour vrai, une même formule de légitimité pour valable. Avant que la société puisse être libre, il faut qu'elle soit".

Aron veut faire de nous des spectateurs engagés, honnêtes, raisonnables et épris de liberté.

Que ceux qui cherchent des solutions rapides, des boucs émissaires et du prêt-à-penser passent leur chemin.

Les autres se réjouiront d'une réflexion toujours aussi vivifiante.